

La bouscarle de Cetti, le klaxon invisible

Voici un oiseau inconnu au bataillon pour la plupart des bipèdes. Pourtant, il ne s'agit pas ici d'une espèce rarissime ! Simplement, le volatile est très discret et ne fréquente pas les jardins et les mangeoires des maisons. Il faut donc être un petit peu curieux !

Mais à quoi ressemble l'oiseau ? A rien ! Ou presque. Le martin-pêcheur est flashy ? La bouscarle, c'est tout le contraire. Brun-roux dessus, gris clair dessous, la sobriété de son plumage n'a pas d'égal ! Le cygne aime se montrer et parader ? La bouscarle ne sort jamais de son fourré de branches entrelacées où elle se déplace furtivement en sautillant. Mais alors, comment fait-on pour repérer ce piaf à la vie de moine ?

L'oiseau fréquente de préférence les boisements denses et humides qui bordent les étangs et les marais. C'est donc par là qu'il faut chercher. Mais comme il ne se montre pas, c'est l'oreille qui doit être attentive. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que son chant ne passe pas inaperçu, lui ! Un cri soudain, explosif, puissant et répété surgit soudain des feuillages ? C'est sûrement la Bouscarle ! Son chant ne laisse vraiment pas indifférent et peut même faire sursauter. Un vrai coup de klaxon venu de nulle part. D'ailleurs, vous pouvez essayer de repérer l'auteur, vous risquez d'être déçu... Le timide n'est pas loin mais n'est pas du genre m'as-tu vu ! Mais si vous avez de la chance, peut-être observerez-vous le joli sourcil clair qui souligne ses yeux et sa queue aux bords arrondis et souvent relevée.

A son propos, Paul Géroudet écrit ceci : *"...qui l'a entendue ne l'oublie guère et ne peut confondre sa voix avec aucune autre. C'est d'ailleurs le seul indice qui permette de la repérer, étant donné l'habileté diabolique dont elle use pour se soustraire à toute vue. Pour la plupart des observateurs, la Bouscarle n'est donc qu'un chant, un sifflet rageur qui surprend par sa soudaineté et sa violence"*.

Un peu d'étymologie nous montre que le nom de bouscarle vient du provençal « *bouscarlo* » qui désigne un oiseau aimant les bois et les fourrés. Cetti était un jésuite mathématicien italien du XVIIIème siècle qui fut le premier à décrire cet oiseau.



Prêt à être bagué ! (Photo Ghislain RIOU)

Chez nos voisins, les allemands l'appellent « chanteur des roseaux soyeux », les italiens « rossignol du fleuve », les espagnol « rossignol bâtard » et les Portugais « rossignol brave ».

Sa comparaison systématique avec le virtuose rossignol indique clairement ses qualités vocales. Mais les espagnols ont compris qu'il n'en était pas un...

Au fait, l'oiseau, malgré ses penchants insectivores, ne quitte pas nos contrées durant la mauvaise saison. Il n'est donc jamais trop tard pour partir à sa rencontre.